



sitico 2011

Page 3



Les TIC exposées au SIAO

Page 5

Logiciels libres en Afrique



« Une vraie question d'indépendance stratégique et d'information » dixit Sylvain Zongo

Page 2

SNI 2011

La formation bat son plein



La formation bat son plein

16 000 personnes à former, voici l'objectif que s'est assigné le Comité d'organisation de la Semaine nationale de l'Internet 2011. Pour ce faire, plusieurs centres de formations ont été mis à contribution sur l'ensemble du territoire national. Nous nous sommes rendus dans la salle de formation du Ministère en charge de l'Economie numérique où les jeunes gens se bousculent pour occuper la trentaine de postes disponibles.

« Je veux apprendre à télécharger des vidéos », c'est l'un des objectifs affichés de Aly Bako, participant à cette formation. Cet élève de la 2nde souhaite également apprendre à créer une boîte électronique; ce que son camarade de classe Abdoul Aziz Konseibo semble avoir déjà appris. Visiblement les apprenants de ce matin sont tous des élèves. Ils sont encadrés par deux formateurs, informaticiens de profession, Benin Jibson et Ousmane Touré. Pour le second cité, cette formation est une occasion pour eux de partager leurs connaissances avec le plus grand nombre, mais aussi d'apprendre le retour que nous font les participants, leurs questions et leurs observations nous permettent d'apprendre nous-mêmes au cours de la formation. Comme l'a souligné Benin Jibson, la formation se déroule de 8h à 18h avec des groupes qui se relayent chaque 4heures de temps, vu le nombre important des apprenants.

Initiation à l'informatique pour les novices, initiation à certains logiciels simples comme World, Excel, et initiation à l'internet, tels sont les principaux modules de formation. Les plus avancés pour leur part sont soutenus à côté par les formateurs pour des besoins spécifiques. Abdoul Konseibo par exemple a un objectif bien précis: apprendre à réaliser des compilations musicales. Kaboré Salimata quant à elle, vêtue de sa tenue kaki du lycée, est en train de créer son compte facebook. Elle y tient et elle est imitée en cela par Charles Ky. Les formateurs peuvent déjà se féliciter car ces jeunes gens qui utiliseront les moyens de communication électroniques éviteront le papier, donc la dégradation de la nature. Aussi, ces adultes de demain pourront prendre une part active à l'administration électronique.

Les formations sont ouvertes à tous comme nous l'on indique les formateurs. Il est vrai que la plupart sont des élèves mais tous peuvent y participer, sans distinction de profession d'âge ou de sexe. Ceux qui ont com-



Aucun projet TIC ne doit occulter la partie formation des acteurs

mencé depuis deux jours sont à même de mettre leur apprentissage en pratique. Ben Issouf Bako est en train de faire des recherches sur l'œuvre littéraire *Le Crépuscule des temps anciens*. Sans doute pour un exposé. Kaoussara Koussoubé elle, s'exerce à créer des fichiers, des dossiers et des raccourcis sur le bureau; elle est fière de ce qu'elle a appris. Cette fierté peut, avec légitimité, être partagée par le Comité d'organisation de la SNI. Pour la seule ville de Ouagadougou 31 centres de formations et plusieurs centaines d'ordinateurs ont été mobilisés pour les formations. Depuis la première édition de la Semaine nationale de l'Internet et des autres TIC, plusieurs dizaines de milliers de Burkinabè ont été formés. Les 16 000 personnes qui, cette année encore, seront initiées à l'outil informatique ou à une meilleure pratique des TIC viendront améliorer les statistiques du Burkina dans le domaine des technologies modernes de la communication,

Lamoussa Oualbéogo, le président du Comité national d'organisation de la SNI lance une invitation à l'ensemble des Burkinabè pour que cette fête de l'internet profite à tous. Les formations sont gratuites et se tiennent tous les jours jusqu'au 11 juin prochain dans toutes les salles énumérées dans ce journal. Il n'y a donc pas de raison de demeurer dans l'analphabétisme du XXI^{ème} siècle.

Hermann Nazé

Les TIC exposées au SIAO

Le Salon international des technologies de l'information et de la communication de Ouagadougou (SITICO), organisé dans le cadre de la 7^e édition de la Semaine nationale de l'Internet (SNI), a ouvert ses portes, le 7 juin 2011 au SIAO. Une trentaine d'exposants attendent les visiteurs pour leur faire découvrir « tout » sur les TIC.

La SNI 2011, débutée le 3 juin dernier au Burkina Faso, bat son plein. L'une des activités phares de l'évènement, à savoir le Salon international des technologies de l'information et de la communication de Ouagadougou (SITICO), a ouvert ses portes, le 7 juin 2011 au SIAO. Il y a de quoi visiter et découvrir, à l'occasion, tout sur les TIC dans les 28 stands dressés au pavillon jaune du SIAO. La chine Taïwan est le pays invité à cette 7^e édition du SITICO qui vise plusieurs objectifs. Il s'agit, avant tout, de favoriser le partage d'expériences et de bonnes pratiques dans l'utilisation des TIC pour le développement économique et social, de permettre aux entreprises du domaine des TIC de mieux se faire connaître et assurer ainsi leur promotion. Le SITICO permettra également aux visiteurs de découvrir les dernières innova-



A l'issue de l'ouverture du SITICO, les autorités admirant les innovations exposées au stand de la CIL.



Ils étaient nombreux les autorités venues apporter leur soutien au MTPEN à l'occasion de la cérémonie d'ouverture du SITICO.

tions dans le domaine des TIC et de rechercher les solutions techniques les mieux adaptées à leurs préoccupations. Comme autres objectifs poursuivis par le SITICO, la création d'opportunités d'affaires et de partenariats, la promotion et la vulgarisation des TIC dans la société burkinabè. Le ministre des Transports, des Postes et de l'Economie numérique (MTPEN), Gilbert Noël OUEDRAOGO qui a présidé la cérémonie d'ouverture du SITICO, a invité

les participants à l'exposition à offrir le meilleur d'eux-mêmes pour le succès du Salon. Le thème de cette 7^e édition de la SNI étant le e-gouvernement, Me OUEDRAOGO a suggéré aux exposants de réfléchir sur les entraves à l'utilisation des TIC dans la société burkinabè. Le souhait du MTPEN est de voir tous les

exposants à cette 7^e édition du SITICO remplir leurs carnets d'adresses par les numéros de leurs futurs clients. La cérémonie s'est déroulée en présence de plusieurs autorités venues apporter leur soutien au MTPEN dans l'organisation de la SNI. Parmi ces autorités, on peut citer le ministre délégué à l'Agriculture, Abdoulaye COMBARY, le ministre délégué chargé de l'Alphabétisation et de l'Education non formelle, Zakaria TIEMTORE et la présidente de la Commission de l'informatique et des libertés (CIL), Alimata DAH/OUATTARA.

A l'issue de la cérémonie d'ouverture, les autorités et le public présents ont procédé à une visite des stands et de la salle de formation. En avant goût, les uns et les autres ont découvert les innovations et nouveautés sur les TIC au SIAO. Ces innovations et nouveautés n'attendent qu'à être contemplées et achetées par les visiteurs pendant les cinq jours à venir sur le site du SIAO.

Jean SOME

Koudbi Zongo,
PDG de Softnet

«Sans formation, il est vain d'investir dans les TIC»

Prestataire de services informatiques, Softnet est un acteur de premier plan qui accompagne les entreprises et les administrations afin qu'elles tirent le meilleur profit de ce que l'informatique et les nouvelles technologies offrent aujourd'hui comme opportunités. Dans cet entretien, Koudbi Zongo, PDG de Softnet nous parle de sa société qui est présente dans trois pays (Burkina, Côte d'Ivoire, Mali) et de sa participation à la Semaine nationale de l'Internet (SNI).

SNI news: Que pensez-vous de la SNI ?

K.Z : C'est une très bonne opportunité pour les acteurs du secteur qui peuvent présenter leurs solutions à l'ensemble des clients potentiels. C'est aussi là où on a l'occasion d'attirer l'attention des autorités sur cette impérieuse nécessité d'intégrer les TIC au centre des stratégies de développement du Burkina. C'est un mouvement global qui est en marche et plus on prend du retard plus ça nous coûte cher.

SNI news: Comment se décline votre participation à cet événement ?

K.Z : C'est une coutume pour Softnet de participer de façon importante à cet événement. Déjà à la journée de solidarité numérique, on a offert des ordinateurs portables. On sponsorise également un certain nombre d'activités comme la journée des conférences sur

le thème de l'e-gouvernement. La société Softnet expose au SITICO en mettant en avant l'ensemble des technologies dont elle a la maîtrise et en faisant voir l'ensemble des services qu'elle est en mesure de fournir pour accompagner ses clients. Une chose est de demander aux gens d'adopter les TIC, une autre est d'avoir des entreprises capables de les accompagner en cours de route. Dans ce domaine, si l'accompagnement n'est pas fait ou bien fait, les efforts seront vains.

SNI news : Alors quels sont les services que propose Softnet à sa clientèle ?

K.Z : Softnet travaille avec les plus grands acteurs mondiaux des TIC et est partenaire Gold de Microsoft et de HP. La société est partenaire Sysco Premier. Ces partenariats montrent notre capacité d'accompagnement et de mise en œuvre de solutions informatiques. Softnet intervient dans les infrastructures réseau. C'est dans ce cadre que nous travaillons à doter l'administration d'un réseau efficace comme le RESINA que nous sommes en train d'exécuter.

Nous sommes un très grand acteur dans la mise en place des serveurs. En la matière, il faut pouvoir concevoir et mettre en place des plateformes sécurisées et disponibles pour un accès à tout moment.

Pour ce qui est des logiciels, nous travaillons à concevoir des produits adaptés aux besoins des administrations et des entreprises.

La formation est aussi un de nos segments d'activités. Nous avons un centre de formation certifié Microsoft et un autre certifié HP. Ainsi, nous accompagnons les informaticiens de différents secteurs à mieux tirer profit des investissements.

SNI news : La formation est un point clé dans l'appropriation et la réussite des projets TIC...

K.Z : Tout à fait! Sans la formation, on peut faire des acquisitions, investir



Koudbi Zongo, PDG de Softnet :
"la SNI est une très bonne opportunité"

beaucoup mais ne rien en tirer si la maîtrise des outils n'est pas au point. Si vous prenez le budget des administrations et des entreprises, vous avez beaucoup de centaines de millions prévus pour l'acquisition de matériel, mais on occulte très souvent la partie formation des acteurs, la partie de services d'accompagnement pour obtenir les résultats parce qu'en matière des TIC, on doit pouvoir dire qu'on était à un point A, on a fait tel investissement et on est arrivé à un point B grâce au projet qu'on a mis en œuvre. On doit sentir l'amélioration de la qualité et aussi pouvoir mesurer l'économie réalisée sur le plan financier. Softnet est présent sur un ensemble de segments pour aider ses partenaires et clients à tirer le maximum de profit de leurs investissements dans les TIC.

Propos recueillis par
Samba Traoré



Les logiciels libres en Afrique « Une vraie question d'indépendance stratégique et d'information »

dixit Sylvain Zongo

Rendre l'Afrique autonome grâce aux logiciels libres. C'est l'un des paris que se sont fixés les associations des utilisateurs de logiciels libres africains. Leur rôle est d'informer la population de leur pays sur les avantages de ce système d'exploitation alternatif, moins cher, plus sûr et plus adapté aux attentes et besoins du continent. Sylvain Zongo, président de l'Association burkinabé des logiciels libres, interviewé à Ouagadougou (Burkina Faso) dans le cadre des premières Rencontres africaines des logiciels libres, fait un état des lieux de l'utilisation de cette nouvelle technologie en Afrique.

SNI news : Pour quels usages les Africains ont-ils souvent recours aux logiciels libres ?

Sylvain Zongo (S.Z) : L'utilisation reste souvent limitée à l'Internet, ce qui est une avancée, mais nous voudrions que les Africains les utilisent aussi à d'autres fins. Le problème est que certains logiciels libres (de comptabilité, de gestion de stock et de personnel,...) mis en place au Nord ne sont pas transposables en Afrique. Il faut forcément un effort d'adaptation.

Les sociétés africaines mesurent-elles pleinement les avantages des logiciels libres ?

S.Z : Certaines, oui. Citons pour exemple le grand fournisseur d'accès ivoirien Aviso, qui utilisait un logiciel israélien qui, un jour, est tombé en panne. Pour réparer la défaillance, les Israéliens avaient donné un délai de trois semaines. Aviso a donc décidé de se tourner vers les logiciels libres et a abandonné le logiciel israélien, dont la licence leur coûtait par an 34 millions de F CFA. On peut dire qu'une entreprise qui utilise un logiciel libre peut espérer faire un gain de 75% par rapport à celles qui utilisent des systèmes d'exploitation propriétaires. Mais la plupart des sociétés ne peuvent pas se rendre compte des avantages financiers des logiciels libres car elles utilisent des logiciels piratés et n'ont donc pas l'habitude de payer.

Quels sont les facteurs qui pourraient permettre la promotion des logiciels libres ?

S. Z : La stabilité et la sécurité de cet outil par rapport aux autres. Car les systèmes d'exploitation classiques sont créés par de grandes puissances, comme les Etats-Unis, qui ne donnent pas les codes sources. Dans ces conditions, les utilisateurs ne savent pas si le ministère de la Défense du pays producteur n'est pas en train de les espionner. Ce n'est pas le cas avec les logiciels libres. Il y a donc là une vraie question d'indépendance stratégique et d'information. Or, celui qui maîtrise l'information, maîtrise le pouvoir. Autre facteur qui jouera en faveur des logiciels libres est le fait que Microsoft applique une nouvelle politique demandant aux sociétés de se mettre à jour dans le paiement de leurs licences. Ce qui implique de lourdes dépenses. Les entreprises vont donc se retrouver devant une nouvelle problématique. D'où la nécessité d'élaborer une nouvelle stratégie et d'envisager la possibilité de se tourner vers les logiciels libres. Le problème est qu'il n'y a

pas suffisamment d'informaticiens capables de répondre à la demande. Les Africains savent faire des apports aux logiciels libres de base, mais ils ne savent pas encore comment mettre leur travail au service de la communauté. Il faut travailler dans ce sens pour y remédier, ce qui passe par la formation des jeunes. Il faut aussi que le débat sur les logiciels libres ne se limite pas aux seuls informaticiens, mais se développe dans la société.



Sylvain Zongo dit choisir les logiciels libres pour leur stabilité et leur sécurité.

Sur le plan économique, quelles possibilités offrent les logiciels libres ?

S. Z : L'idéal serait que les Africains développent des logiciels libres et qu'une industrie spécialisée en naisse. A partir de là, les gouvernements n'auraient plus à acheter à l'étranger et les devises resteraient dans l'Etat. Par ailleurs, au travers des formations que nécessite cette nouvelle technologie, des emplois peuvent être créés.

En 1996, vous avez créé une première association concernant les logiciels libres. Quel était son but ?

S.Z : Nous avons monté l'association burkinabé des utilisateurs d'Unix et des logiciels ouverts avec Pierre Ouédraogo (organisateur du Rall, ndlr) et le Professeur Oumarou Sié. Notre objectif était de montrer qu'en dehors des systèmes d'exploitation propriétaires, comme Windows, il existait d'autres alternatives. Mais cette initiative n'a pas marché car nous étions trop en avance sur notre temps. A cette époque, on ne parlait même pas beaucoup des logiciels libres dans les pays du Nord.

C'est le Burkina Faso qui a initié la création d'associations des logiciels libres. Comment ?

S.Z : En 1998, Pierre Ouédraogo, est allé voir l'Institut francophone des nouvelles technologies de l'information et de la formation avec sous la main un programme de formation sur les logiciels libres. Il s'est dit que ce qui n'avait pas marché dans son pays pouvait fonctionner à l'échelle continentale. L'idée a plu à la Francophonie qui, en 1999, a organisé la première formation sur les logiciels libres en Côte d'Ivoire, à la suite de laquelle une association est née. C'est ainsi qu'à chaque formation dans un pays, une association a été créée. La nôtre a vu le jour il y a deux ans. Grâce à toutes les associations, près de 3 000 personnes ont été formées. Le Burkina Faso à lui seul en compte environ 800.

Qu'offrent les associations aux utilisateurs des logiciels libres ?

S.Z : Elles permettent aux gens de se regrouper et de s'organiser autour d'un espace d'expérimentation sur ces logiciels. Ils ont accès à 15 postes d'ordinateurs, deux serveurs Internet, une connexion permanente et du matériel pédagogique (un vidéo projecteur, livres, CD d'installation et de démonstration,...). C'est un réel avantage car beaucoup n'ont pas de machines chez eux.

*Interview réalisée par Habibou Bangré
(publiée en janvier 2011 par Afrik.com).*

SITICO 2011

L'innovation est au rendez-vous

Des services publics à la pointe de la technologie numérique, des structures de formation bien au parfum des opportunités des technologies de l'information et de la communication, et des sociétés promotrices de produits innovants en matière de TIC, ce sont là, un échantillon des organisations qui exposent au SITICO. Le moins que l'on puisse dire, c'est que la majorité des exposants est porteuse d'innovations intéressantes.

Au pavillon jaune du salon international de l'artisanat de Ouagadougou exposent plusieurs institutions spécialisées sur les technologies de l'information et de la communication. Aux premiers rangs des exposants figurent les sociétés porteuses d'innovations. Sont de celles-ci la société SN-Softnet. Parmi les produits qu'elle propose, il y a un programme informatique qui permet de mieux gérer les entreprises et de faire des économies. En effet, le Système C.I.E ou centre d'immersion est un outil de collaboration, de communication, et de productivité. Ainsi, sur la plateforme C.I.E, on peut tenir des réunions à distance, partager des documents et passer des coups de fils entre postes de contrôle en toute fluidité. Cet outil permet de faire des économies sur le papier et d'améliorer la qualité du management des entreprises. Sur le site du SIAO, c'est une véritable concurrence qui se joue autour des innovations. Du côté de CFAO Technologies, les banques de la place pourront trouver un instrument qui fera leur affaire. En effet, CFAO propose un guichet automatique bancaire pas comme les autres. En plus de la possibilité de retirer de l'argent, le guichet permet au client de déposer des chèques dans son compte, de faire du change et de payer ses factures d'eau, d'électricité et de téléphone. Les ingénieurs pensent pouvoir ajouter une option qui pourrait permettre de déposer de l'argent liquide dans son compte à partir du guichet. CFAO offre également un outil de communication pour les entreprises qui ont de multiples filiales ou agences. Il s'agit de la boucle locale radio (BLR). Avec cette technique, on peut partager des informations audiovisuelles et numériques à distance, entre deux agences. Ce service est fonctionnel dans une banque de la place et ça marche bien. Les TIC, c'est aussi une opportunité pour la formation à distance. L'institut 2ie a compris cela. Il a saisi l'opportunité du SITICO pour promouvoir ses offres de formation à distance. En la matière, de nombreux étudiants et formateurs partagent leurs expériences et savoirs sur une plateforme numérique. La toile de formation couvre 35 pays. A côté des porteurs d'innovations, tous les opérateurs de téléphonie du Burkina Faso font la promotion de leurs produits. On note également la présence de certaines institutions publiques comme le ministère de la Fonction publique, du Travail et de la Sécurité sociale, la Commission de l'informatique et des libertés, etc. Ils présentent au public les innovations qui sont en pratique dans leurs services.

Thierry Rolland OUEDRAOGO



CFAO propose un guichet automatique bancaire pas comme les autres.

Visitez le centre d'immersion Microsoft

La société Microsoft est présente au 7^{ème} SITICO avec un centre d'immersion VIP. Il s'agit d'une plateforme de démonstration où sont installées toutes les technologies de collaboration et de communication qui peuvent être utilisées par le gouvernement du Burkina, par les grandes entreprises, mais aussi par les PME et la population, notamment dans tout ce qui concerne l'accès aux services en ligne. Au centre VIP situé à l'espace Art et Métiers du site du SIAO, « nous recevons les membres et agents du gouvernement, les grandes entreprises ; les solutions qui y sont présentées sont adaptées aux entreprises », a indiqué le responsable des grands comptes à Microsoft Afrique de l'Ouest et du Centre, Pefery Coulibaly. Microsoft a aussi pensé au grand public, à travers une salle de formation d'une trentaine d'ordinateurs. A entendre M. Coulibaly, cette salle est ouverte, sans aucune distinction, à toute personne à la découverte des nouveautés en matière de TIC. Les gens pourront bénéficier de formations qui s'y déroulent jusqu'à la fin de la semaine. Il est également prévu des formations ciblées à l'utilisation des TIC dans des domaines spécifiques de la vie quotidienne. En outre, « la salle sera libre d'accès par moments pour que les gens qui y viennent, puissent s'auto essayer, acquérir la formation par eux-mêmes », précision de Pefery Coulibaly. Cette forte présence de Microsoft sur le site du SIAO se veut, non seulement, la contribution de la société à la formation de Burkinabè, mais aussi un appel pour une utilisation optimale des technologies.

A.K



N°	Nom de la structure	Nombre de Poste
1	Lycée provincial de Kaya	30
2	Lycée municipal de Kaya	10
3	Notre Dame de l'église de Kaya	9
4	Centre municipal multimédia de Kaya	15
5	Cyberposte de Kaya	5
6	CFPAK	16

Centres de formation de Ouahigouya

N°	Nom des Cyber centre	Nombre de poste
1	Cyberposte de Ouahigouya	16
2	Cyber AMMIE	11
3	Cyber du lycée Yadéga	10
4	Cyber du lycée Yamwaha	7

Centres de formation de ZINIARE

N°	Nom des Cyber centre	Nombre de poste
1	Cyberposte de Ziniaré	5
2	Centre Bâtissent de Succès Floriant Dubois	30
3	Lycée provincial BASIR	4

Centres de formation de KOUDOUGOU

N°	Nom des Cyber centre	Nombre de poste
1	Cyberposte de Koudougou	13
2	Cyber café de AGIT	30
3		
4		



Les centres ADEN

N°	Nom des Cyber centre	Nombre de poste
1	Nomgana	
2	Pô	
3	Kombissiri	
4	Séguénéga	
5	Kongoussi	
6	Sébba	
7	Diapaga	
8	Tansila	
9	Orodara	
10	Dano	
11	Gaoua	
12	Gorom-Gorom	
13	IBAM	

Les centres de formation de Ouaga

N°	Nom	Nombre Poste
1	Cyberposte OUAGA (Dassasgo)	6
2	Cyberposte OUAGA (Nimnin)	10
3	Cyberposte OUAGA (siège CMS)	29

Visitez le site web de la SNI: www.sni.bf



4	MPTIC (Ex DELGI : 2 salles)	
5	AUF	20
6	YAM PUKRI	40
8	CIRDECA (deux centres)	12
9	SIAO	100
10	MDS 1 (Bibliothèque)	5
11	MDS 2 (Salle 1)	12
12	MDS 2 (Salle 2)	12
13	MDS 3	12 (2 en attente)
14	MDS 4	12 (5 en attente)
15	MDS 5	12
16	MDS 6	12
17	Salle DSI	12
18	Lycée Municipal de Signonghin	12
19	Centre ADEN Ouaga (IBAM)	
20	Centre ADEN Nomgana	10
21	SIAO	100
22	Lycée Philippe Zinda Kaboré 1	15
23	Lycée Philippe Zinda Kaboré 2	15
24	Lycée Technique de Ouaga	05
25	LTAC 1	20
26	LTAC 2	20
27	Salle MEBA	15
28	Lycée wend puié de SAABA	20
29	Kolog Naaba	15
30	Lycée Nelson Mandela	13
31	Collège d'enseignement Technique de Ouaga	10

Thème:

e-gouvernement

Mobilisons-nous pour édifier une administration efficace et transparente au service des usagers.



PROGRAMME DE LA 7eme EDITION DE LA SNI

Date	Evènement	Lieu	Observations
Vendredi 03 juin 2001			
	Journée officielle de célébration de la fête de l'Internet : Cérémonie de lancement de la Semaine Nationale de l'Internet et des autres TIC	Salle de Baquet de Ouaga 2000	Sous le haut patronage de S.E.M le Premier Ministre Sous le parrainage du Ministre de la Fonction Publique, du Travail et de la Sécurité Sociale
09:00-10:30	Cérémonie de lancement de la SNI dans les régions par visio-conférence grâce au partenariat avec UNICOM	Salle de conférence de la chambre de commerce de Bobo	Sous le parrainage du Gouverneur de la région des Hauts Bassins
		Gouvernorat de Ouahigouya	Sous le parrainage du Gouverneur de la région du Nord
		Salle de conférence de la mairie de Fada	Sous le parrainage du Gouverneur de la région de l'Est
		Salle de conférence du conseil des sages de Koudougou	Sous le parrainage du Gouverneur de la région du Centre Ouest
		Gouvernorat de Kaya	Sous le parrainage du Gouverneur de la région du Centre Nord
		Gouvernorat de Ziniaré	Sous le parrainage du Gouverneur de la région du Plateau Central
Samedi 04 juin 2011			
10:00-13:00	Cérémonie de lancement de la campagne d'initiation à l'utilisation de l'Internet et des autres TIC	Ouahigouya	Sous le parrainage du Ministre des Enseignements Supérieurs et Secondaires
Lundi 06 juin 2011			
09:00-11:00	Cérémonie de lancement de la journée sans papier	Salle de conférence de la DGCOOP	Sous le parrainage du Ministre de l'Environnement et Développement Durable
Mardi 07 avril 2011			
16:00-17:30	Cérémonie d'ouverture du Salon International des TIC de Ouagadougou	Pavillon jaune du SIAO	Sous le parrainage du Ministre de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat
20:30-21:30	Débat télévisé	Plateau RTB	Thème: les enjeux électronique de l'administration au Burkina Faso
Mercredi 08 juin 2011			
09:00-11:00	Journée du logiciel libre et de la sécurité informatique	Salle de conférence de la DGCOOP	Sous le parrainage du Ministre de la Recherche Scientifique et de l'Innovation
Jedi 09 juin 2011			
09:00-19:00	Suite des activités de la SNI (formation grand public, exposition au SITICO)		
Vendredi 10 juin 2011			
09:00-12:00	Conférences		
Samedi 11 juin 2011			
20:30-22:00	Nuit des TIC: remise de prix (concours site web, genie logiciel, et meilleures stands)	Pavillon marron du SIAO	Sous le patronage du Ministre Fonction Publique, du Travail et de la Sécurité Sociale

Directeur de Publication
MTPEN

Directeur des rédactions
Président du CNO

Coordonnateur
Rachid TRAORE

Rédacteur en Chef
KARAMA K. Alassane
(karamalass@yahoo.fr)

Maquette & PAO - Desktop Publisher
Saidou KANO (kanos_2000@yahoo.fr)

Equipe de Rédaction
Jean SOME, SAMBA Traoré, NAZE Herman, Thierry Roland, ATT

Distribution
TIONO Evariste

Impression
IPRESS - 50 33 93 93

Photos
BANDE Assane 70 26 16 33



telecel

Nous travaillons pour 16 millions d'habitants !



Parce que vos exigences ont plusieurs visages, nous travaillons à vous unir dans un réseau dynamique et confortable à des coûts avantageux.

Avec vous, nous sommes encore plus forts et résolument tournés vers un futur radieux.



telecel

OFFRIR PLUS ...

Service clientèle : 888 ou (226) 78 80 80 80

